

30
M A I
01
J U I N

DOSSIER
DE PRESSE

FESTIVAL DU
LIVRE DE NICE

JARDIN ALBERT 1^{ER}

10 H / 19 H

Prendre le large

ENTRÉE LIBRE

ANNÉE
DE LA
MER



#ILove
NICE



VILLE DE NICE

CONTACTS

Ville de Nice

Mairie de Nice
5, rue de l'Hôtel-de-Ville
06364 Nice Cedex 4
www.nice.fr

Information Grand Public Accueil Ville de Nice Festival du Livre

Tél. 04 97 13 20 00

Comité de pilotage

Jean-Luc Gagliolo

Direction artistique

Franz-Olivier Giesbert

Conseiller spécial

Sylvie Samuel
Tél. 06 07 32 06 20
sylvie.samuel@nicecoteazur.org

Conception-rédaction

Xavier Houssin
Sylvie Samuel



VILLE DE NICE

Contacts Presse

Mathilde Alesi
Tél. 06 24 67 89 52
mathilde.alesi@nicecotedazur.org

Gaëlle Missonier
Tél. 06 45 29 70 84
gaelle.missonier@nicecotedazur.org

Lien presse :
www.lefestivaldulivredenice.com

Contacts Organisation

MPO

5, boulevard Louis Delfino
06300 Nice
Tél. 04 92 07 86 60
info@mpocom.com
www.mpocom.com

29^e ÉDITION DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE

Le mot des acteurs du festival	4
Christian Estrosi, Franz-Olivier Giesbert, Allain Bougrain Dubourg	
29^e édition du Festival du Livre de Nice	6
Un festival placé sous le thème « Prendre le large »	
Allain Bougrain Dubourg, président d'honneur 2025	7
Entretien	
200 auteurs à Nice	10
Les écrivains du grand large Le théâtre politique et l'effrayant spectacle du monde	
Focus	13
Maud Fontenoy, ambassadrice du grand large Kamel Daoud et le prix de la vérité Alain Baraton, un jardinier à la française	
Panorama BD	16
Les Bulles ne manquent pas d'air	
Panorama jeunesse	17
L'amour et la tendresse de Susie Morgenstern Belle jeunesse	
Lecture, Écriture, et Théâtre pour Tous	19
Jean-Luc Gagliolo, une ferveur communicative À l'école des écrivains et des comédiens Nice, la culture à 100 % Des concours et prix pour petits et grands	
29^e prix littéraire de la Ville de Nice	23
Lauréat prix Nice Baie des Anges 2025	24
Informations pratiques	25

LE MOT DES ACTEURS DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE



OLIVIER HUIEL

Christian Estrosi

Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur,
Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

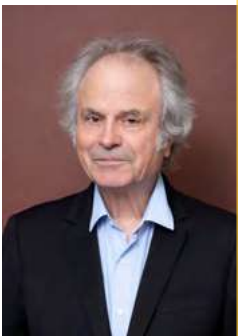
Préserver notre planète et notre Océan

Nice est une ville qui a toujours inspiré les écrivains. Certains y ont grandi, étudié ou trouvé refuge, comme Romain Gary, Guillaume Apollinaire ou Aragon. Aujourd'hui encore, la littérature y occupe une place essentielle, et son festival du livre est devenu un rendez-vous incontournable.

L'an dernier, Boualem Sansal présidait notre festival, dans une édition placée sous le thème du courage qui résonne aujourd'hui avec une amère prémonition, puisqu'entretemps il a été emprisonné. Sa faute ? avoir écrit et pensé, et être libre. Avec ce festival qui revient, nous pensons à lui et reprenons le flambeau pour défendre une liberté d'expression si précieuse et si fragile. Comme je l'ai toujours dit « la liberté artistique se défend tout entière, ou elle se fissure ».

Le Festival du Livre de cette année poursuit un autre engagement, pour notre planète et notre Océan. En écho à la Conférence des Nations Unies sur l'Océan que nous sommes fiers d'accueillir en juin à Nice, le thème de cette édition « Prendre le large » invite à l'évasion, mais aussi à la responsabilité. C'est donc avec une grande joie que nous accueillons Allain Bougrain Dubourg comme président d'honneur. Il aura l'importante responsabilité de prolonger, par les mots et les livres, son engagement de longue date.

Car au-delà des constats scientifiques et des décisions politiques, il faut se souvenir que la préservation de l'océan est d'abord une affaire de prise de conscience. La littérature, comme les photographies, les reportages, les œuvres d'art ou les performances, ont ici leur rôle à jouer : en touchant au fond des âmes, en alertant, en faisant découvrir ce qu'on ignorait, en proposant enfin d'autres solutions, la littérature émerveille, tisse des liens et ouvre des possibles. Une manière très directe de faire progresser cette si nécessaire cause de l'océan !



FRANCESCA MANTOVANI - EDITIONS SULLIVARD

Franz-Olivier Giesbert

Journaliste, écrivain, Directeur artistique du Festival

Le livre, c'est la vie !

Il paraît que l'ignorance ne cesse de faire des progrès. Sommes-nous vraiment entrés dans un monde déculturé où les réseaux sociaux sont en train de remplacer les livres ? Un sondage IPSOS montrait, il y a peu, que le temps de lecture des Français était encore en baisse : 45% des sondés déclarent lire quotidiennement, ce qui constitue un recul de 4 points en un an.

Il n'y a pas de civilisation sans culture et il n'y a pas de culture qui dure sans livre. C'est pourquoi nous avons tous le devoir d'encourager la lecture chez les jeunes qui, eux aussi, comme le confirme le sondage IPSOS, lisent un peu moins chaque année. Parmi les armes que nous avons, il y a notamment les salons du livre comme notre Festival de Nice qui attire tant de visiteurs et qui fait de cette ville, l'espace d'un week-end, la capitale littéraire sinon culturelle de la France.

Une journée sans lire est une journée perdue. Le livre, c'est la vie, le débat, l'ouverture au monde, la connaissance à portée de main. Il permet aussi aux jeunes de gagner du temps en leur faisant mieux comprendre la société dans laquelle ils vont entrer. Il peut aussi leur ouvrir des horizons et les emmener prendre le large. Voilà quelques-unes des raisons d'être de notre Festival du Livre qui, sous le signe de la tolérance, accueille tous les genres, sans œillères ni interdits, ce qui explique son succès.

LE MOT DES ACTEURS DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE



Allain Bougrain Dubourg

Journaliste, producteur, réalisateur, écrivain, Président de la LPO,
Président d'honneur du festival

Prendre le large

S'enivrer d'iode et savourer le sel, se laisser caresser par la bise et gifler par le vent. Chevaucher la vague pour accueillir la suivante.

Faire de l'inaccessible horizon son proche complice. Fantasmer l'ailleurs, lui prêter d'improbables vertus. S'épanouir d'espoir.

Prendre le large s'apparente autant à la conquête qu'à la fuite. Combien d'auteurs ont délaissé leur racine pour l'exil ? Gary, Hemingway, Ionesco, Miller ont choisi la France pour terre d'adoption.

Prendre le large consiste aussi à rester sédentaire en ouvrant les yeux, en portant attention aux plus modestes créatures, trop souvent ignorées. Pénétrez dans l'intimité de l'araignée tissant sa toile, observez la musaraigne débusquant une larve, attardez-vous sur le lézard se léchant l'œil et vous prendrez le large. Être curieux de nature génère l'évasion, l'invitation à l'inattendu et à l'énigmatique.

Prendre le large, tant d'interprétations possibles ! Mais la première d'entre elles n'est-elle pas, avant tout d'être lucide ?

En embrassant la planète d'un regard comme le font les astronautes, l'évidence s'impose. La beauté, panachée d'une pathétique fragilité, éblouit les consciences. La planète, plus océanique que terrestre, mérite compassion et respect ! Toute chose qu'ici-bas nous négligeons. La biodiversité, autrefois endommagée parce que méconnue, devient sinistrée parce qu'ignorée.

Prendre le large c'est nécessairement un voyage intérieur qui nous guide vers le bon chemin.

Une précaution cependant, dès que l'on prend le large, ne pas oublier de le ramener. D'autres pourraient en avoir besoin !

29^e ÉDITION DU FESTIVAL DU LIVRE DE NICE 30 MAI AU 1^{er} JUIN 2025

Prendre le large

CETTE ANNÉE, LES PASSIONNÉS DE LECTURE
ONT DU VENT DANS LES VOILES

Prendre le large, c'est lorsque le bateau quitte le port, s'éloigne des côtes, et gagne la haute mer. La terre s'efface lentement. Devant, il n'y a plus que l'horizon. Prendre le large c'est aussi s'enfuir de tout ce qui nous enferme, nous cadenasse, nous retient. Quel beau thème pour le festival de cette année ! Vent dans les voiles et clé des champs. Les livres ouvrent grand l'imaginaire, l'émotion, la réflexion. Ils savent nous toucher, nous instruire, nous faire rêver et tout autant nous réveiller. Ils nous emportent. « *Quand s'installe dans mon âme un humide novembre et que je me surprends à suivre le premier cortège funèbre qui passe, alors je m'embarque sans délai* », confie Ismaël au début de *Moby Dick* (Traduction de Philippe Jaworski, Gallimard, 2018). On sait que le chef d'œuvre d'Hermann Melville ne se restreint pas à un livre d'aventure. Il s'agit tout autant d'un roman métaphysique, d'une fable mystique. Ouvrage culte, *Moby Dick*, dans son immensité permet toutes les approches. On y entre comme dans un monde. Au Festival du Livre de Nice vous découvrirez combien la littérature est vaste, diverse et différente. Partez avec bonheur, sans crainte, à la découverte.

Dédicaces, débats, rencontres, animations, lectures ponctueront ces trois journées exceptionnelles.

Avec Sylvain Tesson, René Frégni, Alice Zeniter, Franz-Olivier Giesbert, David Foenkinos, Didier Van Cauwelaert, Kamel Daoud, Andrei Makine, Christophe Ono-dit-Biot, Gilles Kepel, Irène Frain, Alain Marschall et Olivier Truchot, Luciano Melis, Valentin Musso, Brigitte Benkemoun, Anne Gosciny, Éric Fottorino, Laurence Tardieu, Christine Angot, Philippe Besson, et tant d'autres...



ALLAIN BOUGRAIN DUBOURG PRÉSIDENT D'HONNEUR DU FESTIVAL

PRENDRE LE LARGE, C'EST EXISTER PLEINEMENT

Journaliste, homme de télévision et de radio, militant acharné de la sauvegarde de la nature et de la protection des espèces, président de la Ligue de protection des oiseaux (LPO), Allain Bougrain Dubourg est aussi un auteur prolifique. Plus de vingt titres dont récemment un *Dictionnaire amoureux des oiseaux* (Plon, 2022) et un *Dictionnaire amoureux de la vie sauvage* (Plon, 2024). Depuis toujours, il a la vocation de la cause animale. Enfant, au Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, sur les plages de l'île de Ré, il a imaginé, rêvé, et peu à peu fait son apprentissage de naturaliste, observant patiemment, étudiant. Très vite aussi, il s'est mis en colère contre tous les saccages : les marées noires, les déchets toxiques, les pesticides, la destruction des espèces protégées, les chasses et pêches illégales, abusives. La révolte ne le quittera jamais. Elle est l'aiguillon de son absolue passion pour le vivant. Un mois avant l'ouverture de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 3) qui se tiendra à Nice du 9 au 13 juin et où vont se discuter les actions nécessaires pour protéger, conserver et utiliser durablement les océans et les ressources marines, le choix d'un président du Festival du Livre aussi impliqué dans la sauvegarde de l'environnement est un signe vigoureux.

QUELQUES QUESTIONS AU PRÉSIDENT :

Que vous inspire « Prendre le large », le thème du festival ce cette année ?

C'est une expression très forte qui rassemble et l'opportunité de fuir et la recherche d'un nouveau destin. Pour le meilleur ou peut-être pour le pire. Cela implique en tout cas de ne pas être, de ne pas rester figé. C'est exister pleinement. Cela a donné le sens de ma vie. J'ai pris le large en survolant la planète bien des fois, de l'Antarctique à la Chine en passant par les forêts amazoniennes, les déserts. Mon rêve d'enfance s'est concrétisé. J'ai vécu ce à quoi j'aspirais : rencontrer le vivant sauvage, l'insolite, l'improbable, mais surtout, j'ai eu le bonheur de transmettre cette émotion, cet élan, ces convictions. Sur terre, nous avons le devoir de passer le relais. À ses enfants, à ses proches, au plus grand nombre. Avec les émissions de télévision, j'ai eu la possibilité de faire connaître à beaucoup tout ce que j'avais eu le privilège d'apprendre. Le partage est essentiel. Lorsque l'on prend large, il faut aussi penser à le rendre. D'autres peuvent en avoir besoin. Non ?

Vous avez eu tôt la passion de la nature.

J'ai grandi sur l'île de Ré. Au-delà de la plage il y avait l'horizon. Qu'y avait-il derrière ? Toute une vie sauvage qui m'attirait irrésistiblement. En 1969, à vingt ans, j'ai été lauréat du prix de la Fondation de la Vocation créé par Marcel Bleustein Blanchet (dans la même « promotion » que le biologiste Alain Sournia ou que la vulcanologue Katia Krafft). J'aspirais à découvrir toute la faune, à la défendre, la sauvegarder. Je me prenais pour Noé. À ce moment-là, on m'appelait d'ailleurs « l'apôtre de la nature ». J'avais l'enthousiasme de croire que si je m'attachais aux espèces les plus mal-aimées, les rapaces, les serpents, et que j'arrivais à les réhabiliter, à les faire connaître, alors je sauverais l'ensemble du vivant de la planète. Il faut se souvenir que dans ces années-là, les espèces n'étaient pas protégées. On clouait encore les chouettes sur les portes des granges. Il existait ce qu'on appelait les pièges à poteau, qui arrachaient les pattes des buses et des autres rapaces. Quant aux serpents, si on les rapportait morts en mairie on avait droit des primes. J'étais fasciné par les serpents. Ils étaient vraiment à

part, car ils ne possédaient pas de moyen d'expression : une paupière fixe et un regard qui l'était tout autant. Ils n'avaient pas de membres. Lorsque, gamin, je prenais une vipère dans la main, c'était un défi face au risque, au danger, mais aussi une incroyable expérience. Si la vipère ne tentait pas de mordre et acceptait de rester dans le creux de ma main, c'est qu'une sorte de communion s'installait. Chaque être, pour peu qu'on aille vers lui, a une capacité d'expression. Pour la vipère c'était de ne pas mordre, de ne pas fuir.

Vous parlez des animaux comme de nos « voisins de planète ».

Nous vivons un monde terrible aujourd'hui, un vent mauvais souffle. Certains laissent entendre qu'on pourrait vivre hors sol, considérant qu'il y aura une planète de rechange. Or même sur le plan économique, l'IPBES* qui est l'équivalent du GIEC** pour la diversité, fait un rapport documenté et irréfutable expliquant que plus de 50 % de l'économie mondiale repose sur les services rendus par la nature, aussi bien en alimentation, en pharmacopée, en bois de chauffe, qu'en tourisme... Comme nous sommes les « dominants » de la planète, nous avons une responsabilité éthique à l'égard des plus faibles. Et les plus faibles forment le vivant qui nous entoure. Nous avons un devoir de protection. Je sais bien que nous sommes des prédateurs, des consommateurs, mais je crois que nous sommes loin du rapport élémentaire de respect que l'on doit avoir au reste du vivant.

* *Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services (un groupe international d'experts sur la biodiversité).*

** *Le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat synthétise les études sur les effets du changement climatique et propose des solutions pour freiner le réchauffement causé par l'activité humaine.*

Jean Rostand (1894-1977) dont vous avez été proche avait publié en 1967 *Inquiétudes d'un biologiste*. Tient-on assez compte des avertissements des hommes de science ?

Il existe très clairement une remise en cause de la science. Autrefois la biodiversité était endommagée parce que méconnue, maintenant, elle devient sinistrée parce qu'ignorée, rejetée. Pourtant les scientifiques plus que jamais dans notre histoire (n'oublions pas qu'en France nous sommes les enfants de Buffon, Cuvier, Lamarck...) s'intéressent à la nature et la nécessité de la respecter. Pour autant, on leur accorde peu de crédit. L'IPBES dont je parlais plus haut n'est pas devenue une référence alors que, dans ce début de XXI^e siècle, cette instance donne de très précieuses informations et apporte en clair des réponses. Les scientifiques sortent de leurs laboratoires pour faire un état des lieux et, au-delà, font des recommandations aux exécutifs face à l'urgence de la situation. On ne pourra plus dire, on ne savait pas. On ne pourra plus dire on ne savait pas comment faire. Mais on s'aperçoit que les recommandations des scientifiques sont globalement traitées avec mépris. J'étais à la présentation de l'UNOC**. Le président de la République a fait huit recommandations sur l'océan dont la dernière visait justement à « écouter la science ». Pour qu'on soit obligé de la rappeler, c'est quand même inquiétant.

* *Stock Éditions*

** *La troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan qui se tiendra à Nice, du 9 au 13 juin prochain.*

Quels sont les livres qui ont accompagné votre engagement ?

Un des premiers livres qui m'a marqué, c'est *Moby Dick* d'Hermann Melville. Il s'agit bien sûr d'un grand livre d'aventures, mais c'est le rapport de la domination, l'orgueil, l'égoïsme, la revanche de l'homme sur le vivant incarné par ce cachalot, et qui conduira à la perte de tous, qui m'a impressionné. Et puis, il y a évidemment *Les racines du ciel* de Romain Gary. Le roman est publié en 1956 et reçoit le prix Goncourt la même année. A l'époque c'est incroyablement précurseur de se préoccuper de l'avenir des éléphants, et au-delà, de la faune. Gary appelle son héros, Morel, « l'homme qui ne sait pas désespérer. » Nous devrions tous être de cette résolution. Je voudrais aussi ne pas oublier de citer deux ouvrages essentiels : *Le printemps silencieux* de Rachel Carson (1952) et *Avant que nature ne meure* de Jean Dorst (1965). Nous sommes à plus de soixante-dix ans de ces cris d'alerte et l'on voit que l'on est en train de réautoriser les néonicotinoïdes, d'assouplir l'usage des pesticides. Folie.

Après votre *Dictionnaire amoureux de la vie sauvage*, vous travaillez à un autre livre ?

Je suis en train de terminer *La biodiversité pour les nuls* pour la célèbre collection des éditions First. Cela fera plus de 400 pages. Je suis très heureux de contribuer, très sérieusement, à cette transmission allègre des savoirs.

Dans vos actions, la défense des oiseaux occupe une part essentielle.

Je suis président de la LPO depuis 1986. Un de mes premiers combats dans ces années 1980 a été de dénoncer le massacre des tourterelles des bois dans le Médoc. Elles arrivaient d'Afrique en pleine période de reproduction et, alors même que la chasse était fermée, on en abattait plus de 30 000 sur les 70 000 qui passaient. Très naïvement, je croyais qu'avec une équipe télé, quelques reportages pour alerter l'opinion, nous en aurions vite fini de ce carnage. Il a fallu se battre pendant 20 ans. J'ai mobilisé tout un tas de gens. J'ai fait venir Brigitte Bardot, Sophie Marceau, Hubert Reeves, Théodore Monot. François Mitterrand m'a dit qu'il ne pouvait rien pour moi. C'était surréaliste. Je demandais simplement que soit appliqué le droit, la loi. Après il y a eu le naufrage de l'Erika en décembre 1999 au large de la Bretagne et les oiseaux mazoutés. Cela a duré 10 années de procédure, parce que j'avais engagé le « préjudice écologique » pour la LPO. Seul le vivant « commercial » (les huîtres, le manque à pêcher, etc.) était alors pris en compte pour l'indemnisation. Pas le reste : les guillemots, les fous de Bassan, les pingouins (et aussi les phoques). Aujourd'hui, ce préjudice est inscrit dans le code civil. Après il y a eu les ortolans dans les Landes, les pièges à glu, dix ans de luttes aussi. Une action de résistance a poussé l'autre et la LPO qui comptait 3 salariés et 3000 membres, compte aujourd'hui 700 salariés et 75 000 membres. Nous sommes devenus la plus grande association naturaliste. Dépassant la seule cause des oiseaux.

Vous connaissez Nice. Qu'est-ce qui vous y séduit ?

Surtout l'atmosphère. J'aime la couleur, la lumière, l'esprit méditerranéen. Nice prend naissance dans les sommets enneigés et descend jusqu'aux petites vagues qui caressent la plage. La ville, son environnement, fait, d'une certaine manière, un raccourci de notre planète. À Nice, on est saisi par la puissance et la fragilité. Cela incite à l'humilité.

Votre prédécesseur à la tête du festival l'an dernier était Boualem Sansal.

Le thème était justement le courage. Ce qui me frappe chez Boualem Sansal, c'est ce courage et ce grand calme. Il est un sage, un homme qui assène des vérités profondes, qui invite à la lucidité, avec un fin sourire. Il n'est pas de ceux qui s'égosillent, qui tapent sur la table, pour faire entendre les raisons de leur révolte. Par sa sagesse, Il invite à la prise de conscience, à la réflexion. Comme tous je ressens la profonde injustice de sa situation actuelle et je forme des vœux pour sa libération.

Propos recueillis par Xavier Houssin

Vendredi 30 mai à 16h00

Grand entretien sur l'espace Yitzhak Rabin (Jardin Albert 1^{er}), avec **Allain Bougrain Dubourg** sur son dernier livre *Le Dictionnaire Amoureux de la Vie Sauvage* (Plon), animé par **Franz-Olivier Giesbert**, journaliste et Directeur Artistique du festival.

LES ÉCRIVAINS DU GRAND LARGE

Emmenés par Allain Bougrain Dubourg, le président du Festival du Livre 2025, auteur récent d'un *Dictionnaire amoureux de la vie sauvage* et d'un *Dictionnaire amoureux des oiseaux*, tout un équipage d'écrivains fous de nature, passionnés de mers et d'océans, voyageurs, contemplatifs, découvreurs de l'espace et amoureux des étoiles, lanceurs d'alerte, vous attendent à Nice pour prendre le large avec eux.

À commencer par l'infatigable **Sylvain Tesson**, explorateur, baroudeur, troubadour de la liberté et des grands espaces. Avec *Les piliers de la mer* (Albin Michel), il raconte, de l'aiguille d'Étretat à Totem Pole en Tasmanie en passant par les îles Féroé et le cap Horn, vingt années d'escalade des tacks, ces vertigineux piliers rocheux dressés au large des falaises. Suivez aussi **Arnaud de la Grange** dont le dernier roman, *La promesse du large* (Gallimard), a reçu le prix des écrivains de marine. Dans cette histoire d'amour, de destins, de réconciliation et de renaissance, il disait comment devenir maître de son sillage. Avec *La légende des mers* (Éditions du Rocher), cet auteur de plein vent nous fait aussi naviguer avec d'incroyables et courageux marins au cœur de passionnants mystères et d'aventures au long cours. **Christophe Ono-dit-Biot** publie *Mer intérieure* (Éditions de l'Observatoire). Il nous y emporte, entre souvenirs d'enfance, petites mythologies, trésors de la littérature et bestiaire aquatique, dans une fascinante déclaration d'amour à la mer. On n'oubliera pas *Les enfants du large* de **Virginia Tangvald** (JC Lattès), Prix Révélation d'automne de la SGDL 2024. Une enquête familiale inouïe dans le sillage d'un navigateur qui a lié le destin des siens à l'océan, à la vie, à la mort. **Simonetta Greggio** et **Olivier Weber** ont été invités par la Fondation Prince Albert II de Monaco à passer l'été dernier dans le sanctuaire Pelagos niché entre les côtes françaises, corses, monégasques et italiennes. *Un été en mer : Voyage en Pélagos, sanctuaire de la Méditerranée* (Actes Sud) est le magnifique récit de leurs expériences et de leurs découvertes. **Pierre Bignami** et **William Navarrete** nous entraînent, entre voyages, anecdotes et mésaventures croustillantes, dans le périple gourmand de *La Méditerranée les pieds dans l'eau* (Emmanuelle Colas). Et la navigatrice **Maud Fontenoy** nous rappelle combien *L'océan est source de vie*, (Éditions de l'Observatoire). Elle présente d'ailleurs l'anthologie de textes et poèmes sur la mer choisis par **Luciano Melis**, Retrouvez Hugo, Baudelaire, Melville, Stevenson, Daniel Defoe et bien d'autres dans *L'océan philosophe* (Presses du Châtelet). Enfin, on savoure la très belle et très émouvante fable de **Didier van Cauwelaert** sur notre place dans l'univers avec *L'Enfant qui sauva la terre* (Albin Michel). Et si l'avenir de l'humanité dépendait d'un enfant condamné par la médecine ? Et si sauver la planète était la clé de sa guérison ?, nous demande-t-il. C'est pour le coup qu'on s'évade vraiment, qu'on prend de la hauteur. En route vers les étoiles avec un trio d'astrophysiciens ! **Jean-Pierre Luminet** qui est aussi poète, part loin à la rencontre des *Corps célestes insolites* (Le Cherche Midi). Christophe Galfard qui signe des romans pour la jeunesse accompagne *Les explorateurs de l'univers* (Michel Lafon) dans un voyage cosmique extraordinaire. Et **Éric Lagadec**, en poste d'ailleurs à l'observatoire de la Côte-d'Azur de Nice, nous fait regarder au travers de l'un des plus grands joyaux techniques de l'histoire de l'astronomie : *Le télescope spatial James Webb* (Seuil). Oh oui, prenons le très grand large !

LE THÉÂTRE POLITIQUE ET L'EFFRAYANT SPECTACLE DU MONDE

La guerre continue en Ukraine. Au Proche et au Moyen-Orient, la situation est toujours sous tension extrême. Au Yémen, en Syrie, au Burkina Faso, en Somalie, au Soudan, au Nigeria, les combats n'ont pas cessé. La paix mondiale n'est sans doute pas pour 2025. D'autant que depuis l'élection américaine, les cartes géopolitiques sont battues et rebattues. Comment ne pas être inquiet pour l'avenir ? En France, les opinions et les partis s'agitent. Les élections présidentielles sont dans deux ans. Pour y voir plus clair dans cette actualité qui nous submerge, nous égare, et pour nous aider à nous faire notre propre opinion, chercheurs, analystes, journalistes, politiques, témoins engagés, romanciers, apportent leurs points de vue, offrent leurs perspectives. À Nice, vous les retrouverez dans les tables rondes, dans les débats. Et surtout, vous pourrez, très simplement et en toute franchise, bavarder avec eux.

Ouvrez donc le panorama avec **Hubert Védrine**. Cet ancien conseiller diplomatique de François Mitterrand, secrétaire général de l'Élysée, membre du Conseil d'État, ministre des Affaires étrangères du gouvernement Jospin, vient de faire paraître un **Nouveau dictionnaire amoureux de la géopolitique (Plon)**. Une édition augmentée et actualisée du précédent (Plon, 2021) avec plus de 250 pages inédites, sur l'Ukraine, l'attaque terroriste du 7 octobre et la guerre à Gaza, l'élection américaine, le rôle diplomatique de la Chine... Tout l'international y est décrypté. Poursuivez avec **Trump, Poutine et Ivan le Terrible (Balland)** de **Vladimir Fédorovski**, un étonnant dialogue entre l'histoire et l'actualité. Quels sont les ressorts secrets des contacts entre Trump et Poutine ? Quelle sera l'issue de la crise internationale ? Les relations entre Trump et la Russie sont d'ailleurs au cœur de **Protocole chaos**, le saisissant thriller de **José Rodrigues dos Santos (Éditions Hervé Chopin)**. **Catherine van Offelen**, spécialiste des questions de sécurité internationale, chroniqueuse au *Figaro*, publie **Risquer la prudence (Gallimard)**, un essai dans lequel elle éclaire la notion aristotélicienne de *phronèsis* (ou prudence), à distinguer du précautionnisme contemporain, et dont elle réhabilite la portée comme remède à la complexité croissante du monde et à l'angoisse pour l'avenir. Et **Gilles Kepel**, politologue, spécialiste du monde arabe contemporain et de l'islamisme radical, analyse, dans **Le bouleversement du monde (Plon)**, le séisme moral et politique qui a suivi le pogrom perpétré par le Hamas le 7 octobre 2023. Avec **L'annonce (Gallimard)**, dont le narrateur, Raphaël, jeune juif français, qui rejoint Israël en 1973 pour la guerre du Kippour, et y revient en 2023, après le 7 Octobre, **Pierre Assouline** donne un texte franc, sensible, bouleversant. L'histoire se vit, se ressent. **Prisonnier du rêve écarlate** d'**Andreï Makine (Grasset)** retrace un demi-siècle d'histoire de l'Union soviétique et de la France à travers l'intense aventure humaine de Lucien Baert, jeune communiste français, arrivé à Moscou en 1939 pour y vivre la promesse du paradis sur terre et qui connaîtra le cruel envers du décor. C'est dans l'URSS disloquée de 1991 que **Ian Manook** nous fait le récit d'une dernière traque du KGB pour

éliminer un survivant du Goulag (**La débâcle. Paulsen**). Retour en France avec **Franz-Olivier Giesbert** dont **L'histoire intime de la V^e République (3 volumes : Le sursaut, La belle époque, Tragédie française. Gallimard)** éclaire singulièrement la vie politique actuelle. Tout comme peut-être l'essai de **Patrice Duhamel, La photo (Éditions de l'Observatoire)**. Sur ce cliché de 1942, on voit le maréchal Pétain recevoir à Vichy un jeune homme de 26 ans : François Mitterrand. Un document qui aurait pu bousculer la Ve République et sur lequel pourtant chacun s'est tu. La romancière **Karine Tuil**, avec **La guerre par d'autres moyens (Gallimard)** explore la comédie humaine du pouvoir. **Marie Drucker**, remontant le parcours des siens dans **Nos cœurs déracinés (Grasset)**, s'interroge sur l'identité française, tandis que **Raphaëlle Bacqué** et **Vanessa Schneider** poursuivent avec une rare liberté de ton leur enquête sur les grandes fortunes. Dans cette saison 2 de leur best-seller **Successions (Albin Michel)**, elles pénètrent les milieux feutrés et les secrets des familles qui dirigent l'économie : les Rothschild, les Ricard, les Wertheimer, les Barrière, les Leclerc ou les Dassault. **Jean Sévillia** qui alertait il y a plus de vingt sur **Le terrorisme intellectuel (Perrin)**, récidive férocement aujourd'hui chez le même éditeur avec **Les habits neufs du terrorisme intellectuel**. De la culture de l'excuse face à la délinquance, au communautarisme et à l'islamisme. De la perte de contrôle de l'immigration au wokisme et au racisme d'extrême gauche, il dresse un tableau inquiétant. Les amoureux de la liberté de penser accueilleront avec bonheur cette nouvelle édition. Des solutions pour le pays ? Avec la liberté d'expression qui le caractérise **David Lisnard** en propose bien sûr dans son **Ainsi va la France (Éditions de l'Observatoire)**. Pour lui, la solution aux maux de notre nation et son sursaut, le retour à l'ordre, à l'unité et à la prospérité viendront d'une révolution de l'action publique par la liberté. **Dominique Perben**, ancien garde des Sceaux, de nombreuses fois ministre, ancien député et conseiller général, s'entretient avec le talentueux **Marc Benveniste**. Dans **Pour la clarté en politique (Auteurs du monde)**, il parle de son expérience, de ses engagements. Notre planète bleue est en feu ! Entre canicules, incendies et montées des eaux, l'ère des mégacatastrophes semble plus proche que jamais. Mais à l'horizon il reste des lueurs d'espoir. Dans ce livre à la fois personnel et programmatique, qui vous fera voyager des îles Tonga à l'Amazonie, en passant par Paris et Nice, **Christian Estrosi** défend une conviction : les solutions qui sauveront l'Océan sont les mêmes que celles qui permettront à la France de retrouver son rang. Elles tiennent en une idée : la revanche du terrain, **Ma ligne Bleue (Michel Lafon)**. Dures réalités et grandes perspectives. Il y a vraiment de quoi en parler...



RICCARDO TINELLI



RICCARDO TINELLI

MAUD FONTENOY AMBASSADRICE DU GRAND LARGE

Elle a sans doute passé plus de temps sur les mers que sur la terre ferme. Chez Maud Fontenoy, l'océan est une vocation. Il faut dire qu'elle est tombée dedans depuis qu'elle est toute petite. Elle n'a pas encore huit jours (elle est née le 7 septembre 1977) qu'elle embarque sur la goélette familiale. Ses parents font le tour du monde. Ses quinze premières années se passent à naviguer. La mer est son école, sa cour de récréation. Pas étonnant qu'un peu plus tard, diplômés en poche, elle n'ait qu'une envie : repartir. En 2003, elle se lance dans la traversée de l'Atlantique Nord à la rame, en solitaire et sans assistance. 117 jours de mer, et 3 700 km parcourus de Saint-Pierre-et-Miquelon à La Corogne qu'elle boucle en 4 mois. Un exploit qu'elle est la première femme à accomplir. Deux ans plus tard, en 2005, elle récidive sur son canot *Océor*, cette fois dans le Pacifique, entre Callao au Pérou et les îles Marquises (72 jours de mer et 6 780 kilomètres). Le *Time Magazine* la proclame alors « Personnalité de l'année ». En 2007, elle part de l'île de la Réunion pour un tour du monde à la voile et sans assistance, à contre-sens des vents et courants dominants. Passant par le cap de Bonne-Espérance, le cap Horn puis le cap Leeuwin elle achèvera son périple 151 jours plus tard, après un démâtage dont elle se sort *in extremis*. Mère de 5 enfants, passionnée, engagée pour la défense des océans et du littoral, adepte d'un développement durable, Maud Fontenoy porte la parole d'une écologie pragmatique et a à cœur d'informer et de sensibiliser le plus grand nombre, et particulièrement les jeunes générations, à la protection de la planète, notamment dans le cadre de sa fondation (maudfontenoyfondation.com). Réalisatrice de documentaires, elle est aussi l'autrice de plus de vingt livres, dont le dernier, ***L'océan, source de vie*** (Éditions de l'Observatoire) rappelle que la mer couvre 70 % de la planète, qu'elle abrite 80 % de la vie, qu'elle produit la moitié de notre oxygène et qu'il faut donc impérativement le préserver. Pour continuer, de génération en génération, à rêver du grand large.

Dimanche 1^{er} juin à 10h45 - « Bleu aux Fidji » à la cinémathèque de Nice

Présentation et projection du film documentaire de **Maud Fontenoy**, suivies d'un entretien avec le public et d'une séance de dédicaces sur son dernier livre ***L'océan, source de vie*** (Cinéma Megarama, entrée libre dans la limite des places disponibles).

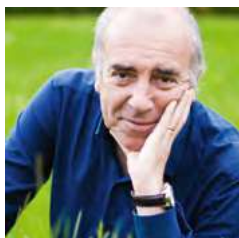


KAMEL DAOUD ET LE PRIX DE LA VÉRITÉ



Au premier tour de vote, son roman ***Houris* (Gallimard)** a obtenu le prix Goncourt 2024. Kamel Daoud sera ce printemps au Festival du Livre de Nice. Il faut l'entendre, l'écouter, le rencontrer. Son livre, interdit de vente en Algérie, confronte le pays à la terrible mémoire de la « décennie noire », celle de la guerre civile qui l'a ensanglanté entre 1992 et 2002, et dénonce aussi la condition des femmes dans le monde musulman. Son héroïne, sa narratrice, Aube, a 26 ans. Muette ou presque, elle respire grâce à une canule. Elle avait 5 ans lorsqu'un égorgéur islamiste lui a tranché le cou dans la monstruosité du massacre de tout son village. Aujourd'hui elle s'adresse à l'enfant qu'elle porte. *Houris* est un texte remarquable. Violent, terrible, courageux. Né en 1970 à Mostaganem, Kamel Daoud, longtemps journaliste au *Quotidien d'Oran* dont il a été le rédacteur en chef de 1994 à 2015. Depuis 2014, il tient une chronique hebdomadaire dans *Le Point*. Exilé en France en 2023 (il a obtenu la nationalité française en 2020), il est l'objet d'attaques constantes du pouvoir algérien. Amoureux de son pays (*C'est une belle terre qui m'a toujours retenu, qui me captive, qui me fascine*), il est un écrivain engagé à l'éclatante franchise. Il ne se tait pas. Il sait à quel point la culture est menacée en Algérie, les livres interdits, les librairies fouillées, les écrivains pourchassés. L'emprisonnement arbitraire de Boualem Sansal qui fut l'an dernier le président de la 28^e édition du festival en est la plus terrible et récente manifestation. Kamel Daoud écrit en français. Son premier livre *La Fable du nain* est un récit paru à Oran en 2003. Il est l'auteur de nouvelles (*Le Minotaure 504*. Sabine Wespieser, 2011) et de romans, dont *Meursault, contre-enquête* (Actes Sud, 2014) et où le narrateur est le frère de l'« Arabe » tué par Meursault dans *L'Étranger* de Camus, ou *Zabor* ou *les Psaumes* (Actes Sud, 2017). Il a aussi publié ses chroniques de presse (*Mes indépendances*. Actes Sud, 2017. Et *Avant qu'il ne soit trop tard*. Presses de la Cité, 2025). Dans *Le peintre dévorant la femme*, à travers le personnage d'un fondamentaliste musulman chargé de détruire les toiles de Picasso (collection « Ma nuit au musée ». Stock, 2018), il agite les représentations du corps, de la nudité, du désir, du plaisir. L'art peut-il guérir un homme de la violence, lui faire préférer la vie ici-bas à la félicité de l'au-delà ?

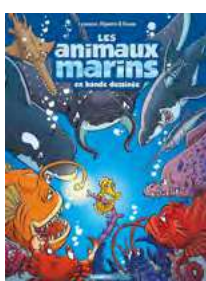
PHOTO: ASTRID DI CROCI/ANZA - EDITIONS FLAMMARION



ALAIN BARATON UN JARDINIER À LA FRANÇAISE



Il faut cultiver son jardin. C'est dans *Candide* ou *l'optimiste* de Voltaire. Allons, s'il est quelqu'un chez qui la littérature et le jardinage font très bon ménage, c'est bien Alain Baraton. Chef du service des jardins de Trianon et de Marly, il est chroniqueur sur France-Inter et France 5. Élu correspondant à l'Académie d'Agriculture de France, il est aussi l'auteur d'une bonne trentaine d'ouvrages. Le fait de bêcher, de gratter, de semer, de planter, de tailler, a bien des points communs avec l'écriture. Et d'ailleurs, sa vie n'est-elle pas un roman ? Jugez plutôt. À vingt ans il se trouve à travailler comme caissier saisonnier à l'entrée du parc de Versailles, le voilà à ce point aimanté par l'endroit qu'il devient la même année aide-jardinier stagiaire. Il est de bonne graine. Il va pousser très haut, grim pant d'un échelon à l'autre, jusqu'à devenir jardinier en chef du domaine. Très haut et très vite aussi puisque c'est à peine plus de cinq ans après qu'il se retrouve au sommet. Il faut croire que c'était écrit. Ses livres sont des livres de partage, d'émotion. Son histoire personnelle s'entrelace avec la grande histoire des jardins. *Le jardinier de Versailles* (Grasset, 2006) en est l'illustration parfaite. On doit à Alain Baraton un très beau *Dictionnaire amoureux des jardins* (Plon, 2012) et un *Dictionnaire amoureux des arbres* (Plon, 2021). Les arbres pour lesquels il éprouve passion et révérence. Il vient de signer **Mes fiches du Jardin (Flammarion)** où il décline 100 plantes et fleurs à cultiver tout au long de l'année. Grâce à lui, clématites, cornouillers, hortensias, tamaris, fougères, cosmos, dahlias, ou roses n'auront plus de secrets pour vous ! Et vous verrez comme il sait mettre du cœur dans ses conseils et ses travaux pratiques. Profitez de sa venue au festival. Vous avez des questions ?



LES BULLES NE MANQUENT PAS D'AIR

La bande dessinée fait toujours ses bulles à Nice. Partez à la pêche aux albums. Vous remonterez des trésors. En prenant le large d'abord pour suivre, bien sûr, le thème du festival cette année. **Dommas** avec **Les animaux marins en bande dessinée** chez **Bamboo** (déjà 7 tomes !) vous invitent à plonger dans le monde du silence. Prenez une grande inspiration et descendez à la découverte des animaux fabuleux qui le peuplent. Très bel hommage de **Catel Muller** et **José-Louis Bocquet** à la première femme océanographe française. **Anita Conti** a traversé tout le XX^e siècle. Photographe, cinéaste, journaliste, essayiste, elle a cherché toute sa vie à percer les mystères de l'océan (**Casterman**). Avec **Jeanne des embruns** (**Glénat**) **Valentin Varrel** vous fera côtoyer l'univers des sirènes. Ces mêmes sirènes qui frétilent en pleine *fantasy* dans les 5 albums de **Charline Fornas**, **La sentinelle du petit peuple** (**Dupuis**). Retour sur terre avec **Miriam Gambino** et **Éric Summer** qui vous entraînent dans le Paris des années 1880 avec la jeune détective de leur palpitante série (**Eugénie et les Mystères de Paris. Vents d'Ouest**). Espionnage avec **Jean-Michel Arroyo** et **Les nouvelles aventures de Fantax** (**Chott**). En septembre 1949, le MI5 engage Lord Neighbour alias Fantax pour protéger l'*Atomic Energy Research Establishment* près d'Oxford, le site de la production de la première bombe atomique britannique. Péripéties en chaîne. L'auteur niçois **Yvon Bertorello**, raconte l'histoire de la ligne Maginot (Deux tomes : **La bataille des Alpes** et **Les combats de l'Authion. Plein Vent**) et **Yvon Amiel**, fou de course automobile, lâche dans le « Temple de la Vitesse » Antoine le pilote, au volant de son AGS de Formule 1 face à une armada de Ferrari (**Antoine au Grand Prix de Monza. Gilletta**). Si l'âge vous fait peur, hâtez-vous de lire **Les démons de mamie** de **Florence Cestac** (**Dargaud**). Avec l'humour gentiment acide qu'on lui connaît, elle illustre magnifiquement la phrase de Benoîte Groult : « *La vieillesse est si longue qu'il ne faut pas commencer trop tôt* ». Enfin, les tintinologues ne s'offusqueront pas des questions que pose l'un des plus illustres d'entre eux. Après **La Castafiore, biographie non autorisée** (Chiflet & Cie) ou son très complet **Dictionnaire amoureux de Tintin** (Plon), **Albert Algoud** s'interroge : Tintin porte-t-il un slip sous son kilt dans **L'île Noire** ? Tchang, son ami, serait-il un agent communiste ? Haddock est-il l'auteur d'un polar publié chez Gallimard ? Vous serez surpris de découvrir **La vraie vérité sur Tintin !** (**Hugo Desinge**).

👁 Exposition « Les animaux marins » sur le stand BD

C'est une plongée amusante et instructive que le festival propose d'effectuer dans ce milieu fascinant en compagnie de nos animaux marins parmi les plus extraordinaires de la série **Les Animaux marins en bande dessinée** (cette série qui comporte 7 tomes et dont sont tirées les planches de cette exposition s'inscrit dans la collection « **Apprendre en s'amusant** » de **Bamboo Édition**).

👁 Samedi 31 mai - « Anita Conti, une vie océanique » à l'Artistique

Conférence musigraphique en 14 tableaux et 8 intermezzos. Avec **Catel Muller** et **José-Louis Bocquet**, narrateurs. 14 dessins réalisés par **Catel** illustrent la vie d'**Anita Conti** dans l'ordre chronologique et associés à une thématique. Chaque tableau correspond à une étape décisive de son parcours d'océanographe et de pionnière de l'écologie marine : de la fascination pour la mer contractée durant l'enfance aux dernières années consacrées à la transmission du savoir d'une vie. Un intermède audiovisuel ponctue les tableaux. Il s'agit des images filmées en couleurs sur le chalutier *Bois-Rosé* en 1953 par Anita Conti elle-même (entrée libre dans la limite des places disponibles).

De nombreux auteurs participeront aux débats et conférences du festival.
Découvrez le programme sur www.lefestivaldulivredeNice.com et www.nice.fr



LETTRES EN LIBERTÉ

L'HUMOUR ET LA TENDRESSE DE SUSIE MORGENSTERN



Vous connaissez Susie Morgenstern ? Si vous l'avez croisée, même une seule fois, il semble impossible que vous ne vous en souveniez pas. Susie Morgenstern, c'est cette dame au très grand sourire qui porte de grandes lunettes roses, souvent en forme de cœur. Elle est surtout cette autrice jeunesse adorée par des générations de petits Français pour une bonne cent-cinquantaine de textes pétillants de fantaisie et d'intelligence. Primée sans cesse. Pour *C'est pas juste !* (Grand prix du livre pour la jeunesse. Éditions de l'Amitié, 1982), pour *Un anniversaire en pomme de terre* (Prix loisirs jeunes lecteurs. L'École des loisirs, 1983), pour *Oùkélé la télé ?* (Prix 1000 jeunes lecteurs. Gallimard Jeunesse, 1991). Et tout autant célébrée pour *Lettres d'amour de 0 à 10 ou Joker* (L'École des Loisirs, 1996 et 1999) que pour *Privée de bonbecs* ou *L'orpheline dans un arbre* (L'École des Loisirs, 2002 et 2005). Susie Morgenstern écrit pour tous les âges, des très petits aux bientôt très grands. *Pour toi bébé* (Sarbacane, 2022) accompagne la naissance. *Soutif* (Gallimard Jeunesse, 2021) raconte avec beaucoup d'humour et de tendresse le passage de l'arrivée de la puberté et de ses déroutants changements. Elle a fait paraître tout récemment aux **Éditions du Père Castor** *Pas la salopette bleue !* (C'est l'été. Il fait chaud dans le jardin. On s'habille quand même ?) et aussi *Monstre cherche monstresse* (**Les Arènes, 2025**). Américaine, elle est arrivée en France à l'âge de 22 ans « *amoureuse d'un mathématicien français barbu* » et elle y est restée. Passionnée de gens, de rencontres, de famille, d'amour, de livres, elle a longtemps enseigné l'anglais à la faculté de Sophia-Antipolis et vit toujours à Nice. Elle est d'ailleurs la marraine du prix jeunesse « Le livre des élèves de Nice ». Alors, si vous ne l'avez pas déjà croisée, pour sûr qu'au festival vous allez pouvoir la rencontrer.



BELLE JEUNESSE

Pour les jeunes lecteurs, il y a l'embarras du choix. Et pour commencer, et parce que Pâques n'est pas encore pour les petits un lointain souvenir (à peine plus d'un mois de l'ouverture du festival !) faites-leur revivre leurs chasses aux œufs dans le jardin. Avec **Augustin et le concours de Pâques (Auzou)** Pascal Brissy raconte comment Augustin le lapin fait défiler les animaux à la recherche de son prochain modèle en chocolat ! **Malou Ravella** et **Florence Shumpp** les emmèneront sur les traces agiles d'**Eurêka, l'intrépide petit chamois (Gilletta)**. Les plus grands seront captivés par **Le violon magique et le dragon de feu** de **Lucie Dessertine (Auzou)**. Sacha est né dans un monde où le soleil a disparu. Il vit dans le noir le plus complet. Son grand-père a beau lui parler de la lumière d'avant, comment l'imaginer ? Les aventures du **Petit niçois (Elix)** et de sa famille de **Sabrina Dailiez** continuent. À la plage, à la neige, au carnaval. Et toujours avec un vocabulaire marqué par l'héritage des expressions niçoises les plus connues ! Les 8/10 ans découvriront la farfelue **Salomé, reine des idées** d'**Agnès Marot (Didier)**. Dans sa tête, les idées fusent à cent à l'heure. Mais gare aux explosions ! Deuxième escapade étrange pour Téo et Timéa. Après les Mayas, **Alya et la boîte à musique (La Gauloise)** d'**Alina Ghimis** les voici expédiés dans la Grèce antique (**L'Olympie un monde disparu**). Et la petite enquêtrice Thelma Templeton de **Colin Thibert**, flanquée de son oncle Owen (grand fan de Sherlock Holmes) et de son majordome Watson partent à la recherche du **Disparu de Blackwood (La joie de lire)**. Mention spéciale pour le nouveau tome des tribulations de **Chun le panda baby-sitter (T.3 Parole de Panda !)** de **Florence Hinckel (Nathan)** est une mission de sauvetage où la gaieté le dispute à la gentillesse. Quant aux adolescents qu'on appelle désormais « jeunes adultes », ils adoreront frissonner avec **Cœur d'éther** d'**Océane Valentin (Encre de Légende)** où l'humanité se terre, assiégée par des créatures venues des abysses d'une autre dimension. Sueurs froides garanties également avec le thriller horrifique de **Philip le Roy, Danse avec la mort (Rageot)**. Et dans sa nouvelle saga **Vampyria (Robert Laffont)**, **Victor Dixen** a composé une uchronie baroque et horrifique (le Roi-Soleil est devenu un vampire immortel), entre jeux de masques paranoïaques et frissons d'épouvante. Ceux qui préfèrent palpiter dans la new romance seront à n'en pas douter sensibles à **Vivre d'amour et de peinture fraîche** de **Tamara Balliana (Hugo)**. On le répète, il y en a pour tous les âges, pour tous les goûts. Et s'il vient l'idée à tous ces jeunes papivores de recenser leurs lectures pour bien les garder en mémoire, ils pourront le faire avec le carnet pop et coloré que **François Coune** a appelé **Lire, lire, lire ! (First)**. Tout un programme...



De nombreux auteurs participeront aux débats et conférences du festival. Découvrez le programme sur www.lefestivaldulivredeNice.com et www.nice.fr

LECTURE, ÉCRITURE ET THÉÂTRE POUR TOUS TOUS CONCERNÉS



JEAN-LUC GAGLIOLO UNE FERVEUR COMMUNICATIVE

Petit point sur l'éducation et la culture au moment du Festival du Livre.

Adjoint à l'Éducation, à la Culture à l'École, au Livre, à la Lutte contre l'illettrisme, à l'Identité niçoise et aux Loisirs pour tous, **Jean-Luc Gagliolo** est un battant. Et il a, chevillée au corps, cette foi dont elle dit qu'elle peut déplacer les montagnes. Aider à la lecture, donner à lire, apprendre à tous à aimer les mots est son combat quotidien à la municipalité. Mais comment fait-il pour faire entrer tant de journées en une seule ? Lui qui au « Théâtre Francis Gag » (du nom de son grand-père, conteur, poète) est aussi comédien, dramaturge ? Lui qui, professeur certifié d'Occitan nissart, enseigne au collège ? Il est passionné, c'est tout. Enthousiaste, résolu, décidé. Sa ferveur est communicative. Et ça marche. Voyez plutôt les beaux résultats.

À L'ÉCOLE DES ÉCRIVAINS ET DES COMÉDIENS

Depuis 2008, la Ville de Nice s'est lancée avec cœur dans une grande action de prévention de l'illettrisme auprès des jeunes. Tous les ans, dans le cadre de son programme « **Lecture pour Tous** », d'octobre au mois d'avril, des écrivains interviennent dans les écoles, les collèges les lycées, les associations de quartier, les hôpitaux pédiatriques, les centres d'animation, les bibliothèques (et même les prisons, car la lecture aide à la réinsertion). Grâce à Jean-Luc Gagliolo qui a ouvert le dispositif au « **Théâtre pour Tous** », des comédiens participent maintenant à cet élan généreux. Il faut remercier, pour cette année scolaire 2024-2025 (avec beaucoup d'autres qui ont passé le relais) les écrivains **Thibault Bérard** (Prix jeunesse : Le livre des élèves de Nice 2024), **Marion Brunet** (Prix Astrid-Lindgren 2025), **Marie Pavlenko**, **Franz-Olivier Giesbert**, **Florence Hinckel**, **Guillaume Nail**, **Thomas Scotto** ou les comédiens **Dany Boon**, **Isabelle Rossellini**, **François Morel**. Tous unis pour que vivent les mots.

Cette année, ce sont une quarantaine d'établissements scolaires et associatifs niçois et métropolitains, et plus **de 3 000 élèves qui ont participé au dispositif. 500 ouvrages sont distribués chaque année gratuitement.** Un plan « **Musique pour Tous** » est également déjà lancé depuis quatre ans en CP.

NICE, LA CULTURE À 100 %



Déjà désignée « Ville d'Art et d'histoire » en 2019, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 2021, **Nice a reçu en mars 2024 le label « 100 % Éducation artistique et culturelle »** décerné pour cinq ans par les Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale, valorisant un engagement et une stratégie visant à la généralisation de l'éducation artistique et culturelle auprès de tous les jeunes de son territoire. Il s'agit d'une reconnaissance de toute la politique menée par la Ville depuis de très nombreuses années pour une éducation artistique et culturelle de qualité. On le sait, sous l'égide de son maire, **Christian Estrosi**, Nice a en effet mis en œuvre pour sa jeunesse un parcours riche. Et ce, dès la maternelle. L'obtention de ce label permet d'engager des projets encore plus ambitieux.



Initié en 2021, un plan « Nice, 100 % Culture à l'école » permet, également, aux écoliers de classes maternelles et élémentaires publiques niçoises de bénéficier d'une pratique artistique et culturelle sur le temps scolaire (arts plastiques, musique, cinéma, spectacle vivant, éducation aux médias et à l'information, culture scientifique, devoir de mémoire...). **À la rentrée prochaine, le plan « Nice 100 % culture à l'école » sera étendu à 100 % des élèves de 149 écoles publiques de la Ville.** C'est également une manière, pour la collectivité, d'apporter son soutien indéfectible aux artistes et professionnels de la culture sur son territoire. **Plus de 150 artistes devraient intervenir auprès des élèves de Nice.**

DES CONCOURS ET DES PRIX POUR PETITS ET GRANDS

CONCOURS JEUNESSE DE LA NOUVELLE POUR ENCOURAGER LES TALENTS

Chaque année, dans le cadre de son action en faveur de la lutte contre l'illettrisme, la Ville de Nice organise un concours jeunesse de la nouvelle pour encourager les talents. Les élèves ayant rencontré un écrivain dans leur établissement scolaire sont encouragés à y participer. En 2025, presque 200 jeunes plumes de la primaire au lycée y ont participé et ont rédigé des textes sur le thème : « Les galets disparus ». Parmi eux, une quinzaine ont été retenus par les membres du jury présidé par l'écrivain **Didier van Cauwelaert**, Prix Goncourt 1994. Les lauréats recevront leur prix dans le cadre du Festival du Livre.

Remise des prix, **samedi 31 mai à partir de 10h** au Forum des auteurs, en présence de **Jean-Luc Gagliolo**, Adjoint au Maire de Nice, des membres du jury et de son président.

CONCOURS DE LA NOUVELLE OU DU RÉCIT SENIOR

Depuis l'an passé, une nouvelle aventure senior s'est inscrite dans le cadre du Festival du Livre de Nice en ouvrant le concours à la possibilité d'une « nouvelle » ou d'un « récit ». C'est ce que propose de nouveau cette année, l'écrivaine **Olympia Alberti**, présidente du jury, avec pour thème « La Méditerranée en partage » d'après le livre de Jean Giono, Provence, écrit en 1959. Un thème qui s'inscrit naturellement dans celui du festival et dans le contexte de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 3) qui se tiendra à Nice du 9 au 13 juin. Parmi les nouveautés proposées au public senior sur le festival : un atelier « reliure et impressions ».

Remise du prix, **samedi 31 mai à partir de 11h** au Forum des auteurs, en présence de **Jean-Luc Gagliolo**, Adjoint au Maire de Nice, des membres du jury et de sa présidente.



LE PRIX LITTÉRAIRE JEUNESSE « LE LIVRE DES ÉLÈVES DE NICE »

Depuis 2022, en partenariat avec les libraires indépendants de Nice, la Ville a également créé un prix littéraire pour les élèves niçois afin de les inciter à devenir acteurs de leur éveil culturel et à s'investir davantage dans la lecture, d'affirmer leurs goûts et leurs choix. D'octobre à avril, 280 élèves, entre 9 et 11 ans (du CM1 à la 6^e), ont été invités à lire quatre ouvrages de la sélection des libraires (*Les Clopin-Clopant, bande de bras cassés* de **Agnès Marot**, illustré par **Chevalier Gambeie (Ecole des loisirs)**, *Un amour de tronçonneuse* de **Colin Thibert (Thierry Magnier)**, *Chun, le panda baby-sitter, 33 rue des Tilleuls* de **Florence Hinckel**, illustré par **Marc Boutavant (Nathan)**, *Laïka, chienne cosmonaute*, **Anne Pouget (Casterman)**). Ce sont ainsi plus de mille ouvrages qui ont été offerts et distribués aux élèves.

Chacun d'eux a voté ensuite pour son livre préféré. Cette année, le prix a été décerné à **Florence Hinckel** pour *Chun, le panda baby sitter, 33 rue des Tilleuls* (Tome 1), illustré par **Marc Boutavant (Nathan)**.

Ce prix vient compléter celui du concours jeunesse de la nouvelle, les ateliers d'écriture et les rencontres du dispositif *Lecture, Écriture et Théâtre pour Tous*. L'autrice jeunesse **Susie Morgenstern** en est la marraine. Les dix classes participantes rencontreront les auteurs à l'occasion du Festival du livre de Nice. Pour mémoire, le roman choisi en 2024 était *Suzanne Griotte et le parc aux limaces* de **Thibault Bérard (Gallimard jeunesse)**.

Remise du prix, **vendredi 30 mai à 15h** au forum des auteurs, par **Christian Estrosi**, Maire de Nice, en présence de **Jean-Luc Gagliolo**, Adjoint au Maire de Nice, des membres du jury et de **Susie Morgenstern**, de **Maud Pouyé**, présidente de l'Association des libraires niçois (BD Fugue, Jean Jaurès, Les Journées Suspendues, Masséna, Les Parleuses, La Procure) et de nombreux élèves !



LE 29^e PRIX LITTÉRAIRE DE LA VILLE DE NICE

Parrainé et doté par la Ville de Nice, le prix *Nice Baie des Anges* récompense un roman français paru dans les douze mois précédant le Festival du Livre de Nice. Cette année, le lauréat sera désigné le 7 mai. Il recevra son prix lors d'une cérémonie officielle en ouverture du festival, le **vendredi 30 mai**, par **Christian Estrosi**, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Huit romans ont été retenus par les membres du Jury présidé par **Franz-Olivier Giesbert**. Réunis à Nice, bibliothèque Romain Gary, chacun d'eux a choisi son « coup de cœur ».

Franz-Olivier Giesbert, président du Jury : ***Prisonnier du rêve écarlate***, d'Andreï MAKINE, de l'Académie française (Grasset)

Paule Constant, de l'Académie Goncourt : ***Ta promesse***, de Camille LAURENS, de l'Académie Goncourt (Gallimard)

Aurélie de Gubernatis : ***L'ardente et très secrète Miles Franklin***, d'Alexandra LAPIERRE (Flammarion)

Irène Frain : ***Mauvais élève***, de Philippe VILAIN (Robert Laffont)

Jean-Luc Gagliolo : ***L'île du là-haut***, d'Adrien BORNE (JC Lattès)

Nicolas Galup : ***Jour de Ressac***, de Maylis de KERANGAL (Verticales)

Laurent Seksik : ***Les maîtres du temps***, de Stéphanie JANICOT (Albin Michel)

Didier van Cauwelaert : ***Un cri dans l'océan***, de Benoît d'HALLUIN (XO)

Un **jury populaire de dix lecteurs**, amoureux des livres et des mots, est également associé aux délibérations.

TOUS LES LAURÉATS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

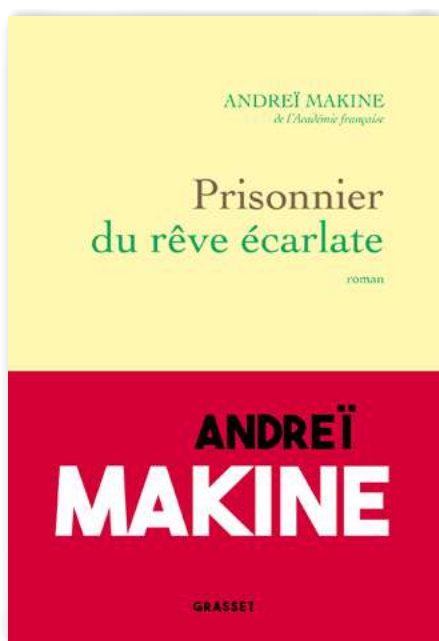
Depuis sa création en 1996, à l'initiative de la Ville de Nice, ce prix littéraire a couronné les romanciers :

- Patrick Renaudot *CX* (du Rocher)
- Raoul Mille *Le paradis des tempêtes* (Albin Michel)
- Franz-Olivier Giesbert *Le sieur Dieu* (Grasset)
- Gérard de Cortanze *Les vice-rois* (Actes Sud)
- Claude Imbert *Le tombeau d'Aurélien* (Grasset)
- Jean-Noël Pancrazi *Renée Camps* (Gallimard)
- Paula Jacques *Gilda Stambouli souffre et se plaint* (Mercure de France)
- Vénus Houry-Ghata *Le moine, l'Ottoman et la femme du Grand Argentier* (Actes Sud)
- Richard Millet *Ma vie parmi les ombres* (Gallimard)
- Éric Fottorino *Korsakov* (Gallimard)
- Jean-Paul Enthoven *La dernière femme* (Grasset)
- Didier van Cauwelaert *Le père adopté* (Albin Michel)
- Saphia Azzedine *Confidences à Allah* (Léo Scheer)
et René Frégni *Tu tomberas avec la nuit* (Gallimard)
- Daniel Cordier *Alias Caracalla* (Gallimard)
- Laurent Seksik *Les derniers jours de Stefan Zweig* (Flammarion)
- Aurélie Hustin de Gubernatis *Les gardiens du temps* (Plon)
- Romain Slocombe *Monsieur le Commandant* (Nil)
- Valérie Tong Cuong *L'Atelier des miracles* (JC Lattès)
- Sylvain Tesson *S'abandonner à vivre* (Gallimard)
- Jérôme Garcin *Le Voyant* (Gallimard)
- Akli Tadjer *La Reine du tango* (JC Lattès)
- Barbara Israël *Saint-Salopard* (Flammarion)
- Jean Siccardi *L'auberge du Gué* (Calmann-Lévy)
- Daniel Picouly *Quatre-vingt-dix secondes* (Albin Michel)
- Jean-Luc Barré *Le corps d'origine* (Grasset)
- Thierry Vimal *Au titre des souffrances endurées* (Le Cherche-Midi)
et David Foenkinos *Numéro deux* (Gallimard)
- Philippe Besson *Ceci n'est pas un fait divers* (Julliard)
- Camille de Peretti *L'inconnue du portrait* (Calmann-Lévy)



VILLE DE NICE

LE PRIX NICE BAIE DES ANGES EST ATTRIBUÉ À **ANDREÏ MAKINE**



Ce grand roman-destin retrace un demi-siècle d'histoire de l'Union soviétique et de la France à travers l'intense aventure humaine de Lucien Baert, jeune communiste français « prisonnier du rêve écarlate ».

Arrivé à Moscou en 1939 pour découvrir la promesse d'un paradis sur terre, il connaîtra l'envers du décor : l'extrême cruauté du régime, les tortures dans les camps du Goulag, la sauvagerie de la guerre. Mais aussi la communion des âmes meurtries et l'amour d'une femme, Daria, avec qui il saura reconstruire leurs vies brisées.

Près de trois décennies plus tard, Lucien parvient à traverser le rideau de fer pour tenter de retrouver les siens. Mais ce revenant du grand Nord ne reconnaît plus sa patrie. Comment pourrait-il se fondre dans le confort d'une « société d'estomacs heureux » et prendre au sérieux la révolution d'opérette de 1968 ? Lui faudra-t-il se renier, en effaçant son passé ? Ou bien tenter l'impensable retour à Tourok pour reconquérir son rêve de fraternité et son amour perdu ?

Un puissant roman sur la barbarie stalinienne et le rejet de l'hypocrisie occidentale, où s'exprime la foi dans une humanité digne de ce nom.

La nouvelle vient de tomber ! La vingt-neuvième édition du prix Nice Baie des Anges a couronné, ce 7 mai 2025, Andreï MAKINE, de l'Académie française, pour son roman *Prisonnier du rêve écarlate* paru aux éditions Grasset.

Le jury, présidé par **Franz-Olivier GIESBERT**, réunissait Paule CONSTANT de l'Académie Goncourt, Irène FRAIN, Aurélie de GUBERNATIS, Didier van CAUWELAERT, Laurent SEKSIK, Jean-Luc GAGLILOLO, Adjoint au maire, Nicolas GALUP, ainsi qu'un jury populaire de dix lecteurs amoureux des livres et des mots. VLe prix sera remis à **Andreï MAKINE** par **Christian ESTROSI**, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, Président délégué de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le **vendredi 30 mai**, lors de l'inauguration du 29^e Festival du Livre de Nice qui se tiendra sous la présidence d'Allain Bougrain Dubourg.



© J.F.PAGA

Né en 1957 à Krasnoïarsk, **Andreï Makine** est l'auteur d'une œuvre majeure traduite dans le monde entier et qui a obtenu plusieurs distinctions littéraires : le prix Goncourt, le Goncourt des lycéens et le Médicis pour *Le Testament français*, le Grand prix RTL-Lire pour *La Musique d'une vie*, le prix Prince Pierre de Monaco pour l'ensemble de son œuvre, le prix Casanova pour *Une femme aimée*. Ses derniers

livres sont publiés chez Grasset : *L'ami arménien*, prix des Romancières et *L'Ancien calendrier d'un amour*.

Depuis sa création en 1996, à l'initiative de la Ville de Nice, le prix Nice Baie des Anges a couronné les romanciers : Patrick RENAUDOT, Raoul MILLE, Franz-Olivier GIESBERT, Gérard de CORTANZE, Claude IMBERT, Jean-Noël PANCRAZI, Paula JACQUES, Vénus KHOURY-GHATA, Richard MILLET, Éric FOTTORINO, Jean-Paul ENTHOVEN, Didier van CAUWELAERT, Saphia AZZEDDINE / René FRÉGNI (prix partagé), Daniel CORDIER, Laurent SEKSIK, Aurélie HUSTIN de GUBERNATIS, Romain SLOCOMBE, Valérie TONG CUONG, Sylvain TESSON, Jérôme GARCIN, Akli TADJER, Barbara ISRAËL, Jean SICCARDI, Daniel PICOULY, Jean-Luc BARRÉ, Thierry VIMAL / David FOENKINOS (prix partagé), Philippe BESSON, Camille de PERETTI.

Dates

Du vendredi 30 mai au dimanche 1^{er} juin 2025

Horaires

Vendredi, samedi, dimanche, 10h à 19h
Entrée libre

Inauguration vendredi 30 mai

- Festival du Livre de Nice à 15h

Remise des prix littéraires

- **Prix Nice Baie des Anges**
vendredi 30 mai à partir de 15h
- **Prix jeunesse : Le livre des élèves de Nice**
vendredi 30 mai à partir de 15h
- **Concours jeunesse de la nouvelle**
samedi 31 mai à partir de 10h
- **Concours de la nouvelle ou du récit senior**
samedi 31 mai à partir de 11h

Information Grand Public

Accueil Ville de Nice - Festival du Livre
& 04 97 13 20 00

Lieux principaux du festival

Jardin Albert 1^{er} (Arc de Vernet)

Forum des auteurs
Espace débats
Espace Yitzhak Rabin
Espace Masséna

Lieux annexés au festival

Kiosque du TNN

Promenade du Paillon

Opéra de Nice

Rue Saint-François-de-Paule

Hôtel Aston la Scala

12 avenue Félix Faure

L'Artistique

27, boulevard Dubouchage

Tous les lieux sont en accès libre

Pratique

Ville de Nice

www.nice.fr

Office de Tourisme Métropolitain Nice Côte d'Azur

explorenicecotedazur.com

Festival du Livre de Nice

www.lefestivaldulivredenice.com



VILLE DE NICE

Accès

Bus et Tramway

Bus n°8, 11, 14, 38, 52, 59, 70

Tramway Ligne 1

(station Opéra - Masséna)

Parkings à proximité

Palais de Justice, Masséna, Corvési,
Saleya Marché aux fleurs, Sulzer.

Aéroport Nice Côte d'Azur

Situé à 7 km à l'ouest de Nice.

Gare

Nice-Ville, Avenue Thiers.

Les remerciements de la Ville de Nice vont à l'ensemble des partenaires engagés auprès du Festival du Livre de Nice et à tous ceux et celles qui contribuent à son rayonnement : *ICI AZur*, *Nice-Matin*, *Le Point*, *BFM Nice Côte d'Azur*, *La Revue des deux Mondes*, *Nice-Presse*, les étudiants de l'École de Journalisme de Nice (EDJ), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Alpes-Maritimes, les Libraires niçois, La Poste, les Hôtels Aston La Scala et Beau Rivage, la Direction générale adjointe en charge de la culture et les services de la Ville, le Directeur artistique du festival, les équipes d'organisation MPO en maîtrise d'ouvrage, les animateurs et modérateurs des forums de rencontres et débats ainsi que les auteurs présents et les services des maisons d'édition.